

# SAHEL: SITUATION METEOROLOGIQUE ET ETAT DES CULTURES EN 1998

Rapport N° 3 - 10 août 1998



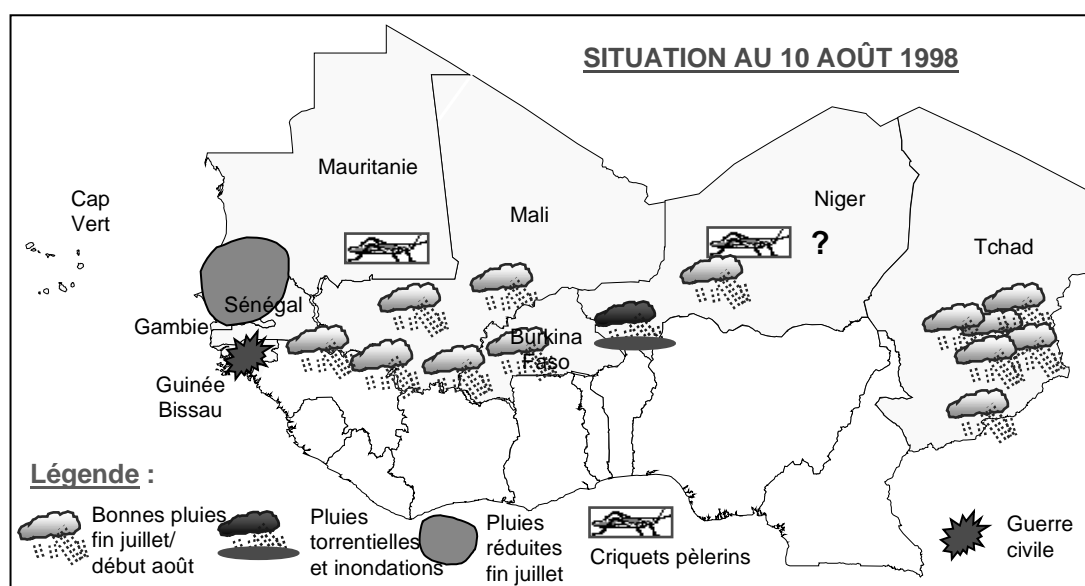
## LES CONDITIONS DE CROISSANCE DES CULTURES SONT GÉNÉRALEMENT FAVORABLES SAUF AU SENEGAL OÙ LE RETARD ET LA FAIBLESSE DES PLUIES ONT SÉRIEUSEMENT AFFECTÉ LES CULTURES

### RESUMÉ

La saison des pluies est maintenant bien installée dans la plupart des pays du Sahel. Après des pluies réduites à la fin du mois de juin, les précipitations ont été généralement bien réparties sur la plupart des zones de production du Mali, du Burkina Faso, du Niger et du Tchad, devenant plus abondantes et atteignant des zones particulièrement septentrionales durant la dernière décade de juillet. En revanche, les précipitations sont restées limitées sur la Gambie et sur le Sénégal au nord duquel il n'a commencé à pleuvoir que fin juillet, et sur la Gambie. En Mauritanie, après la mi-juillet, des pluies suffisantes ont permis les semis dans les principales zones de production. Au Cap-vert, les pluies ont démarré fin juillet. Les précipitations ont décliné en Guinée Bissau mais sont restées bien réparties. La dernière image satellite pour les premiers jours d'août indique que des nuages sont toujours présents sur les principales zones productrices du Burkina Faso, du Mali, de la Mauritanie, du Niger et du Tchad, où les précipitations devraient rester adéquates. En revanche, les pluies restent plus limitées sur le Sénégal et la Gambie.

Suite aux bonnes précipitations de la fin du mois de juillet et du début du mois d'août, les cultures se développent en général de manière satisfaisante au Burkina Faso, au Mali, au Niger et au Tchad. Les céréales lèvent de façon satisfaisante en Mauritanie. Au Sénégal et en Gambie, les cultures sont sévèrement affectées par la faiblesse des précipitations. Beaucoup de semis ont échoué et il est urgent que les précipitations augmentent pour éviter un échec massif des cultures.

Des sauteriaux ont été signalés au Burkina Faso, au Mali, au Niger, au Sénégal et au Tchad. Des oiseaux granivores sont aussi présents au Mali et au Sénégal. Une activité acridienne (criquets pèlerins) limitée a été signalée au Niger. On s'attend à ce qu'une reproduction à petite échelle commence avec les pluies estivales au sud de la Mauritanie et au nord du Mali, du Niger et du Tchad.



## EVOLUTION DE LA SITUATION EN GUINEE BISSAU

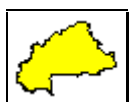
Après huit semaines de violents combats entre les forces gouvernementales et les rebelles armés, une trêve, négociée par un groupe de contact composé de nations lusophones, a été signée dimanche 26 juillet. Elle appelle à la cessation immédiate des hostilités, à des négociations formelles, à la création d'une zone démilitarisée autour de la ville de Mansoa, point stratégique situé au nord de Bissau, au déploiement de soldats gardiens de la paix envoyés par des pays lusophones, enfin, à l'ouverture de corridors humanitaires. Depuis la signature de ce cessez-le-feu, la situation est calme à Bissau, largement désertée après des semaines de bombardements intensifs.

Fin juillet, on estimait que 288 000 personnes, la plupart de Bissau, avaient été déplacées dans le pays au cours du conflit et avaient besoin d'assistance. Environ 156 000 personnes étaient concentrées dans les zones urbaines de Bissau, Boloma et Prabis, et 134 000 campaient dans la campagne, en majorité dans les régions de Bafata et de Gabu.

Ce conflit est survenu au début de la campagne agricole quand les cultures doivent être semées ou repiquées (riz). Ces activités ont été sérieusement perturbées. En outre, insécurité et interruption des circuits d'approvisionnement ont empêché la distribution des intrants (semences, engrais) aux agriculteurs qui, souvent, ont consommé leurs stocks de semences. En conséquence, la production alimentaire chutera probablement fortement cette année et le pays fera face à un sérieux déficit alimentaire lors de la prochaine saison commerciale.

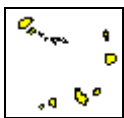
Le Programme Alimentaire Mondial (PAM) a distribué environ 2 800 tonnes de vivres par l'intermédiaire du Comité International de la Croix Rouge (CICR), des églises ou des ONG. Au 4 août, environ 500 tonnes de vivres du PAM en provenance de Guinée Conakry et 25 tonnes en provenance du Sénégal, ont été acheminées à Bafata et Gabu. Les pluies intenses retardent actuellement l'acheminement de 175 tonnes de vivres provenant du Sénégal. L'organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) est en train d'acheter et d'expédier quelques 60 tonnes de semences et 36 tonnes d'engrais. Un appel à l'aide internationale pour couvrir les besoins de 350 000 personnes déplacées en Guinée Bissau pendant les six prochains mois pour un montant total de 29 millions USD a été diffusé le 10 juillet par le bureau de coordination des affaires humanitaires des Nations Unies pour l'aide. La partie FAO de l'appel prévoit de venir en aide à 40 000 familles de paysans dans les régions de Bafata et de Gabu pour un total de 2 686 900 USD. Une mission d'évaluation inter-agences des Nations Unies a visité le pays les 2 et 3 août.

## SITUATION PAR PAYS



**BURKINA FASO** : Les cultures ont bénéficié de pluies généralement supérieures à la normale en juillet. Après une diminution des pluies fin juin notamment dans l'ouest et l'est, les précipitations ont été généralement abondantes et bien réparties en juillet. Les pluies ont décliné au cours de la troisième décennie dans le nord et l'est mais les réserves en humidité du sol sont suffisantes suite à la pluviométrie supérieure à la normale dans la moitié est du pays durant la décennie précédente. Les précipitations sont restées généralement bien réparties sur le pays au début du mois d'août. Les cultures se développent de façon satisfaisante. Elles sont en général au stade tallage/montaison dans le sud et l'ouest et au stade levée/tallage dans l'est et le nord.

Les pâturages se régénèrent de manière satisfaisante, notamment dans le nord. Des infestations de chenilles ont été signalées dans plusieurs zones.



**CAP VERT** : Les premières pluies significatives tombées à la fin du mois de juillet ont permis les semis en humide du maïs. Après les premières pluies tombées dans les régions élevées de Mosteiros durant la deuxième décennie de juillet, des pluies mieux réparties ont été enregistrées dans les îles du sud (îles de Santiago, Fogo et Brava) les 24-25 et 29-30 juillet. Une grosse averse a aussi touché une partie de l'île de Santo Antao le 24 juillet. Ces premières pluies ont permis le démarrage des semis du maïs sur les îles principales. Les cultures sont maintenant en train de lever. Des distributions de semences ont été entreprises dans les zones productrices.

---



**GAMBIE** : Le développement des cultures est affecté par l'irrégularité des pluies. Après les premières pluies tombées mi et fin juillet dans l'est et le centre, la saison des pluies a démarré dans l'ouest au mois de juillet mais les précipitations sont restées inférieures à la normale, notamment pendant la première et la troisième décades du mois. Les semis progressent en suivant l'arrivée des pluies. Les cultures lèvent mais les réserves en humidité du sol sont limitées.

---



**GUINEE BISSAU** : Les activités agricoles ont été perturbées par les récents troubles civils. Les combats qui ont débuté à Bissau le 7 juin se sont étendus à d'autres régions et ont duré jusqu'au 26 juillet, date de la signature d'un cessez-le-feu, respecté jusqu'à ce jour. L'insécurité a probablement empêché le déroulement normal des activités agricoles à la période critique des semis. Les images satellite indiquent que les pluies sont restées largement réparties sur le pays en juillet, bien qu'inférieures à la moyenne durant la première et la troisième décennie. Elles ont augmenté début août.

Le cessez-le feu devrait faciliter la reprise des activités agricoles dans les champs. Cependant, les superficies semées ont probablement été réduites en raison de l'insécurité à la période des semis et des pénuries de semences qui ont pu être consommées au cours des deux derniers mois. Le repiquage du riz devrait démarrer après la désalinisation des rizières de mangroves (pour plus de détails voir l'encadré page 2).

---



**MALI** : Les conditions de croissance des cultures se sont améliorées après les bonnes pluies de fin juillet/début août. Les précipitations sont restées quelque peu irrégulières de la fin juin à la mi-juillet, ralentissant les semis par rapport à l'année passée, sauf pour le riz irrigué. A la fin du mois de juillet, les précipitations ont augmenté de manière significative sur les principales régions productrices. Elles sont restées abondantes au début du mois d'août, atteignant des zones particulièrement au nord. Les cultures sont au stade du tallage ou de la montaison dans le sud et de la levée dans le nord.

Les pâturages, qui sont restés rares dans les régions de Tombouctou et de Gao jusqu'à la mi-juillet, se régénèrent maintenant de manière satisfaisante. Des oiseaux granivores ont été signalés dans les régions de l'Office du Niger et de du Tenenkou, où des traitements ont été conduits. Des sauteriaux ont été signalés dans les régions de Bandiagara et de Ségou. De faibles effectifs de criquets pèlerins ailés solitaires devraient être présents dans un petit nombre des principaux oueds de l'Adrar des Iforas, de la vallée du Tilemsi et dans le Timetrine. Une reproduction à petite échelle aura probablement lieu si d'autres pluies viennent à tomber.

---



**MAURITANIE** : Les pluies importantes tombées après la mi-juillet ont permis des semis étendus dans les principales zones productrices. A la suite des premières pluies tombées dans le sud et le sud-est au mois de juin, des pluies limitées ont été enregistrées les 1<sup>er</sup> et 7 puis les 17 et 18 juillet. La saison agricole a vraiment démarré dans l'ensemble du pays à la suite des bonnes pluies qui ont arrosé les principales régions productrices les 23-24 et 27-28 juillet. Ces pluies ont permis des semis de céréales secondaires étendus. Les cultures lèvent maintenant. Elles sont au stade du tallage dans le Guidimakha.

---

Les pâturages ont commencé à pousser dans plusieurs zones. Des traitements contre les oiseaux granivores ont été réalisés dans le Gorgol et le Trarza. Aucune présence de criquets pèlerins n'a été signalée de la mi-juin à la mi-juillet. Des ailés solitaires isolés ont été vus en deux endroits au sud-ouest d'Aïoun el Altrous les 21 et 22 juillet. On s'attend à la présence et à la reproduction de faibles effectifs d'ailés solitaires dans quelques sites du sud du Trarza, du Brakna, de l'Assaba et des deux Hodhs. En conséquence, des larves éparses pourraient apparaître et leur nombre pourrait augmenter dans les aires de reproduction estivale au sud et au centre.



**NIGER** : Bénéficiaire de l'amélioration du régime pluviométrique depuis la mi-juillet, le développement des cultures est généralement satisfaisant. Après le démarrage de la saison des pluies dans l'ouest et le centre en juin, les précipitations ont décliné quelque peu à la fin juin et début juillet puis repris à la mi-juillet pour devenir abondantes et bien réparties à la fin du mois de juillet. Des pluies torrentielles excédant les 100 mm ont été enregistrées sur Niamey et sa région dans la nuit du 1<sup>er</sup> août. Elles ont endommagé les infrastructures et peut-être les cultures.

Les pâturages se régénèrent de façon satisfaisante. Des informations non confirmées indiquent que, dans l'Aïr, des criquets pèlerins ailés auraient été vus en train de pondre. Des ailés solitaires sont aussi probablement présents dans quelques sites du Tamesna. Une reproduction à petite échelle pourrait progresser dans quelques-uns de ces sites sur lesquels des pluies sont récemment tombées. On s'attend à ce que la reproduction continue et des larves éparses devraient apparaître.



**SENEGAL** : Les perspectives de récolte sont mauvaises compte-tenu du retard et de la faiblesse des précipitations dans le centre et le nord. Après quelques pluies sporadiques dans l'extrême sud à la mi-mai, la saison des pluies a démarré dans l'extrême sud-est au début du mois de juin. Les pluies ont progressé lentement vers le centre et le nord qui est resté sec jusqu'à la mi-juillet. Les semis en humide des céréales secondaires ont débuté à la fin du mois de juillet dans le nord. Les images satellite indiquent que les précipitations sont restées inférieures à la normale au début du mois d'août sur l'ensemble du pays. Le développement des cultures est sévèrement affecté par l'insuffisance de ces pluies. De nombreux semis ont échoué. Il est urgent que les précipitations augmentent pour éviter aux cultures plus de stress et un échec massif des semis.

Les pâturages ont commencé à se régénérer à la suite des premières pluies au nord mais pourraient se dessécher si les précipitations n'augmentent pas. Des infestations de sauteriaux et autres insectes ont été signalées dans plusieurs régions. Des oiseaux granivores (Quéléa quéléa) sont également présents dans la région du fleuve Sénégal. Aucune activité du criquet pèlerin n'est signalée.



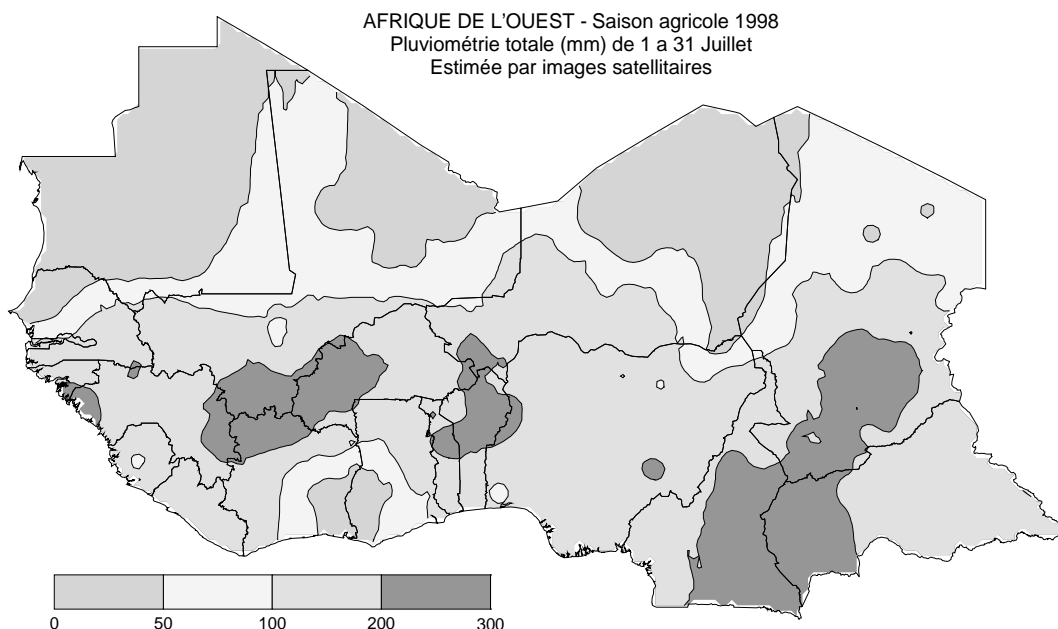
**TCHAD** : Durant tout le mois de juillet, les cultures ont bénéficié de précipitations largement réparties et abondantes. Les précipitations réduites de la mi et la fin juin ont été bien compensées depuis le début du mois de juillet par des pluies bien réparties et supérieures à la normale. Les précipitations ont augmenté de manière significative au début du mois de juillet, notamment dans le sud-ouest, puis se sont intensifiées et ont progressé vers le nord au milieu et à la fin du mois de juillet, atteignant des zones particulièrement au nord dans la région sahélienne. Début août, les pluies restaient abondantes et bien réparties. Répondant à ces bonnes conditions de croissance, les cultures se développent de manière satisfaisante. Leur stade de développement varie d'une région à l'autre en fonction des dates de semis.

Grâce aux pluies abondantes de juillet, les pâturages se régénèrent bien. Des sauteriaux ont été signalés dans le Chari, le Guéra et le Batha. De faibles effectifs de criquets pèlerins ailés solitaires pourraient être présents dans quelques sites de Biltine et du sud du BET. Une ponte à petite échelle aura probablement lieu si d'autres pluies venaient à tomber.

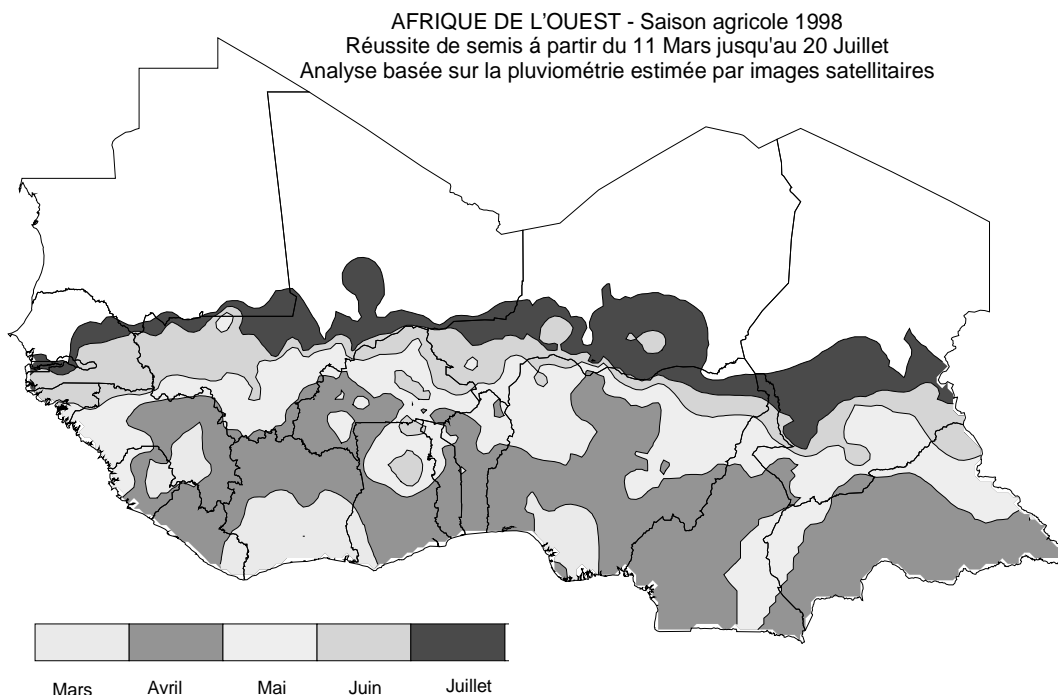
## CARTES DE PLUVIOMÉTRIE ET DE RÉUSSITE DE SEMIS

La carte ci-dessous indique la pluviométrie totale pour le mois de juillet. Les données ont été extraites à partir des estimations des pluies (RFE) par images satellitaires préparées par le projet NOAA/USGS/FEWS/USAID. Les images de pluies estimées sont créées par interpolation spatiale de plusieurs paramètres relevés au sol et mesurés par télédétection tels que: pluviométrie, humidité relative, vitesse du vent, altitude, températures des nuages à sommet froid.

La carte ci-dessous indique les zones de réussite des semis au 20 juillet. Celles-ci correspondent aux



zones ayant enregistré une décade avec 25 mm de pluie puis au moins 20 mm pendant les deux décades suivantes. Les données utilisées pour l'analyse sont basées sur les pluies estimées par images satellitaires.



Source: NOAA – Cartes préparées par le Groupe d'Agrométéorologie FAO/SDRN

Voici le *troisième rapport* du SMIAR sur les conditions météorologiques et l'état des cultures dans les pays sahéliens de l'Afrique de l'Ouest en 1998. L'aire géographique couverte par ces rapports comprend les neuf pays membres du Comité permanent inter-Etats de lutte contre la sécheresse dans le Sahel (CILSS), à savoir Burkina Faso, Cap-Vert, Gambie, Guinée-Bissau, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal et Tchad. Ces rapports seront établis tous les mois de juin à novembre. Le rapport final, contenant les premières estimations de production, sera publié fin-novembre.

Ces rapports sont établis en utilisant des données fournies par les représentations de la FAO dans les pays, le Groupe agrométéorologique et Groupe de surveillance de l'environnement (SDRN), le Groupe acridiens, migrants nuisibles et opérations d'urgence (ECLO), le Service des opérations spéciales de secours (TCOR), le Programme alimentaire mondial (PAM), ainsi que diverses organisations non gouvernementales (ONG). Pour le présent rapport ont été utilisés les données pluviométriques locales, les estimations décennales FAO/ARTEMIS des précipitations, les rapports de terrain et informations communiquées par les représentants de la FAO jusqu'au **31 juillet**. Les dernières images satellites des premiers jours d'août ont été également analysées pour une dernière mise à jour.

Dans ces rapports sont mentionnées quatre zones éoclimatiques qui se différencient par le niveau de leurs précipitations annuelles moyennes et leurs caractéristiques agricoles (zone sahélienne, zone soudano-sahélienne, zone soudanienne et zone guinéenne). Ces zones apparaissent sur la carte publiée dans le premier rapport et sont décrites ci-dessous:

**Zone sahélienne:** Les précipitations annuelles moyennes varient de 250 à 500 mm. C'est la zone située à la limite de la végétation pérenne; là où les précipitations sont inférieures à 350 mm, il n'y a que des pâturages et, parfois, des cultures céréalières à cycle court résistant à la sécheresse; dans cette zone, toutes les activités agricoles sont hautement aléatoires.

**Zone soudano-sahélienne:** Les précipitations annuelles se situent entre 500 et 900 mm. Là où elles sont inférieures à 700 mm, on pratique surtout des cultures ayant un cycle de végétation bref de 90 jours, c'est-à-dire principalement du sorgho et du mil.

**Zone soudanienne:** Les précipitations annuelles moyennes varient de 900 à 1 100 mm. La plupart des céréales cultivées ont un cycle de végétation de 120 jours ou plus. C'est la zone où l'on produit l'essentiel des céréales, notamment du maïs, des racines et tubercules, et des cultures de rapport.

**Zone guinéenne:** Les précipitations annuelles moyennes dépassent 1 100 mm. Font partie de cette zone, où il est plus facile de cultiver des racines, la Guinée-Bissau et une petite partie du Sud Burkina Faso, du Sud Mali et de l'extrême Sud du Tchad.

Il sera également question de la "**Zone de convergence intertropicale**", dont la trace à la surface du sol est dénommée "**front intertropical**". Il s'agit d'une zone quasi permanente entre deux masses d'air qui séparent les alizés de l'hémisphère Nord et ceux de l'hémisphère Sud. Elle se déplace au nord et au sud de l'Equateur et arrive généralement en juillet à sa position située le plus au nord. Sa position fixe les limites septentrionales des précipitations possibles au Sahel; les nuages de pluie se situent généralement à 150 ou 200 km au sud du front intertropical. La **normale** pluviométrique fait référence à la période 1961-1990.

Veillez noter que ce rapport est disponible en français et en anglais sur **Word Wide Web** de l'**Internet** aux adresses suivantes:

- [HTTP://www.cirad.fr/gIEWS/french/smiar.htm](http://www.cirad.fr/gIEWS/french/smiar.htm)

- [HTTP://www.fao.org/gIEWS/french/smiar.htm](http://www.fao.org/gIEWS/french/smiar.htm) puis cliquer sur Suivi de l'hivernage au Sahel

Il est également maintenant possible de recevoir automatiquement ce rapport par **courrier électronique** dès sa parution en s'inscrivant sur la liste de diffusion (ListServ) SMIARSahel. Pour cela, il faut envoyer un courrier électronique au gestionnaire de listes de la FAO à l'adresse suivante : [mailserv@mailserv.fao.org](mailto:mailserv@mailserv.fao.org), laisser en blanc la ligne « objet du message » et taper le message suivant :

*subscribe SMIARSahel-L*

Pour recevoir le rapport en anglais, envoyez le message :

*subscribe GIEWSSahel-L*

Pour se désinscrire de la liste, envoyer le message : *unsubscribe SMIARSahel-L* (ou bien *GIEWSSahel-L*)

Le présent rapport a été rédigé pour usage officiel seulement sous la responsabilité du secrétariat de la FAO, sur la base d'informations provenant de sources officielles et officieuses. La situation pouvant évoluer rapidement, prière de contacter pour plus de détails si nécessaire : Mr. Abdur Rashid, Chef, SMIAR, FAO, Rome

Télécopie No. 0039-06-5705-4495 (0039-06-5705-4495 jusqu'au 18 juin)

Courrier électronique INTERNET: [GIEWS1@FAO.ORG](mailto:GIEWS1@FAO.ORG)